

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Ki Tissa

La faute du Veau d'or vient d'être commise et provoque immédiatement la réaction divine :

« Hachem parla à Moïse – va, descend, car ton peuple a fauté, que tu as fait monter du pays d'Égypte. »

Moïse, ayant entendu la menace de destruction, plaide :

« Et Moïse implora la face d'Hachem son Dieu et dit : pourquoi, Hachem, Ta colère s'enflammerait-elle contre Ton peuple que Tu as fait sortir du pays d'Égypte avec grande force et d'une main forte ? »

À la lecture de ces versets, on est en droit de s'étonner : de qui Israël est-il le peuple ? De Moïse ou d'Hachem ? Et ce peuple, l'a-t-on fait monter ou sortir d'Égypte ?

Tout l'avenir d'Israël est impliqué dans cette question. Israël est-il le peuple de Moïse, de Moïse notre maître, l'homme de la Thora qui a fait monter les Hébreux d'Égypte pour servir Dieu : « laisse partir Mon peuple et qu'Il me serve ! » Et s'il ne sert pas Dieu, ce peuple n'a pas de raison d'être.

Ou bien ce peuple est le peuple d'Hachem qui l'a fait sortir d'Égypte parce qu'il est Son peuple et que c'était Sa volonté que Son peuple ne soit plus asservi à l'Égypte et qu'il en sorte.

S'il est le peuple de Moïse et qu'il faute, il n'a plus droit à l'existence. S'il est le peuple d'Hachem, il en est inséparable et aucune faute au monde ne peut effacer le fait qu'Israël est le peuple de Dieu de même que le père ne peut effacer le fait que son fils est son fils.

C'est un peu comme si Dieu avait dit à Moïse : « Israël est Mon fils adoptif » et que Moïse lui a répondu : « c'est Ton fils légitime ! »

En vérité, nous sommes l'un et l'autre. Un fils adoptif doit s'efforcer de mériter la place qui lui est faite et Hachem nous rappelle cette aspiration, mais en même temps, nous sommes le fils légitime et il est

impossible de porter atteinte au fils du roi ; Israël reste saint même lorsqu'il a fauté car il est le peuple de Dieu.

Shaul David Botschko